

HN 3/184

Mardi 14. août. 52.

14. 8. 52.

75.

Bonnes nouvelles, cher ami -
votre ouvrage a parfaitement
réussi et le méritait bien, je
suis sûr vous l'appréciez. - La première
représentation du Dürstige Nath a eu
lieu le lundi de Pâques, 12 août,
et la seconde, le lendemain 13 -
Ma mal d'yeux aux personnes
pour m'obliger à garder la chambre
pendant plusieurs jours et mettre
des sangsues, m'a bien à regret
privé de plaisir à diriger ces deux
premières représentations, et ce
n'est même qu'à la seconde, celle
d'hier, que j'ai pu assister dans
un fauteuil et loge suffisamment obscure!
Le grand deuil qu'a pu porter
lors à la mort de Madame la Duchesse
Bernard, devait naturellement empêcher



les ouvrages de la famille grand-mère
de se rendre au théâtre; mais
cette circonstance directe ne sera
peut-être fâcheuse pour le buste Nath.,
car sans nul doute la cour demeurera
le voir plus tard et ce sera une
bonne occasion de rentrer pour
l'ouvrage -

Si vous m'y autorisez, je vous ferai
occasionnellement quelques observations
à détail sur plusieurs points d'orthographe
et d'accentuation qu'on pourrait
à mon sens assez aisément introduire
dans cette partition. Pour aujourd'hui
je me borne à vous adresser mes
très sincères compliments sur l'exécution
et ^{à vous informer} du satisfaisant résultat
à succès que votre œuvre a
obtenu ici, et continuera d'obtenir
partout, car les qualités que vous

la direction de
 reprenne l'ouvrage à la troisième
 représentation, laquelle je pense
 aura lieu encore dans le courant de
 cette saison. Je vous en ai déjà
 dit à l'occasion de votre aventure de
 Charles II, qu'à cause du petit
 nombre des représentations d'opéra
 à Weimar (une fois par semaine
 d'ordinaire) et vu notre public
 très limité, qui ne s'étend guère
 au delà de quelques cinq à six personnes
 il est bon d'exemple qu'un ouvrage
 ait plus de 2 à trois représentations
 dans le courant d'une saison théâtrale.
 Jambhauer et Schenkling qui ont
 les ouvrages qui ont obtenu le
 plus éclatant succès ici n'ont pas
 dépassé ce chiffre - ainsi en fait
 à trois pour cette année celle de
 Lophya sortit un voyage que je compte
 sur un succès définitif et je suis
 superflu d'ajouter que je m'emploierai
 de la meilleure fute à entretenir
 ce succès. Mais pour en revenir
 à la Stör, je dirai vous inspire ^{un peu}
 sur tout compte.

c'est un excellent violon de l'école
de Spohr et qui fait partie de
l'équipe de Joachim, qu'il remplace
parfois au 1^{er} Violon. Il y a une
douzaine d'années il a fait une tournée
avec Alex. Dreyakoff en
Russie - depuis, revenu à Weymar
donc il est resté il a été attaché
à la Chapelle du 1^{er} Violon, et écrit
plusieurs Partiturns (ouvertures,
symphonie, morceaux de Violon,
non publiés) et c'est en dernier
lieu qu'il a écrit de Beau lieu d'a
voir nommé Musik Director un un recommandant.
Dans votre lettre vous parlez le
chance d'avoir un tel élève
à M^{lle} de Milde (neveu d'archevêque
de Vienne) artiste et gentleman
très aimé et fait, qui a parfaitement
rempli le rôle de Hugo Sambetto -
à la femme, M^{lle} de Milde, charmante,
cantatrice (autopsie M^{lle} Lighte)
dit vous voyez ce sont comme Firetta,
et aussi M^{lle} Knopp (Duc de Saxe)



que vous connaissez je suis de
Vienna, où vous avez fait cadeau
de vos diodes d. Heine à la
femme - j'ajoute aussi deux
mots pour le Répertoire Seidel
qui a été acheté pour la mise
en scène - et tout sera en
règle et pour le mieux.

Puisque j'ai parlé de vos
diodes d. Heine permettez-moi
une question toute personnelle et
qui ne l'intéresse beaucoup.
Je désirerais publier en
gardant la propriété un ouvrage
de 120 à 150 pages ^{en un seul} amples,
et voudrais ~~utiliser~~ des Types musicaux
à l'imprimerie Impériale de
Vienna à cette fin. Veuillez donc
bien me rendre le service de vous
informer exactement s'il faut
une permission spéciale, et à
quel prix reviendrait la page -
ou plus simplement, 100 pages fixées
à 300 exemplaires ? -

Les types de l'Imprimerie impériale
me plaisent extrêmement, et je suis
persuadé que si cet établissement
pouvait étendre son activité, il rendrait
au bout de quelques années de bons
services aux artistes et au Public
car d'après ce qui m'a été assuré le
prix d'achat serait à beaucoup
meilleur marché que la gravure,
et pour la Publication d'un certain
nombre d'œuvres symphoniques,
et même des ouvrages à Plans de
longue haleine, la question ne serait
pas sans importance. Tous l'ouvrage
que j'ai eu vue (et qui par parenthèse
s'occuperait par le plus léger doute
de censure) et me serait agréable que
les types fussent un peu plus gros
que dans vos livres; si cependant
l'Imprimerie n'en avait pas d'autres
à sa disposition je m'en amuserais
volontiers. — Peut-être sentirez-vous
à obtenir pour moi les facilités et
faveurs ministérielles qui me seraient
desirables et, s'il était nécessaire,
aurez-vous la complaisance de
rendre un formulaire de demande que

ont été éblouis par plus d'une
centaine de bougies dans la salle
du Palais de Fenare (Luxe. ~~entièrement~~
invité à votre théâtre) et chose
phénoménale pour Weymar où
le corps de Ballet pourrait être
rangé dans le département de l'opéra
plutôt que dans celui des meubles plâtrés,
le Ballet de Lustige Nacht dont on
n'a chaque qu'une faible partie,
à cause du nombre très restreint de
nos spécimens d'hommes et de femmes,
avait fait bonne tournure.

Vous pouvez donc en même temps
que vos remerciements adresser vos
compliments sur les deux représentations
de votre opéra à M^{lle} de Beaulieu.

La seconde lettre que je vous
engage à écrire, sicut ~~potest~~
"Herrn Carl Stöck, Grönherzoglich
"Wendur'scher Musik Director - Wohl-
"gebohren -" qui a dirigé les répétitions
(à l'exception des premières que j'ai
faites) et les deux représentations de
"Lustige Nacht" avec intelligence et
conscience, en attendant que je



y avez montré - le bon goût, l'élégance
dans le naturel, l'exactitude
mesurée et spirituelle des caractères
et des sentimens etc - sont de
celles qui sont saluées et applaudies
partout -

Au premier jour que vous avez
de libre, cher ami, il conviendrait
ce me semble que vous eussiez
deux lettres - l'une à Monsieur
le Baron de Beauclerc - Marengo
Maréchal de la Cour ^{et Intendant du Théâtre} de S. M. le
Grand Duc de Saxe - M - un homme excellent
mais tout à fait du vrai Int^{er} les fait avec
promptement) qui a pris un intérêt
tout à fait honorable à la représentation
du Luglyn ardy Int^{er} il vous recommanda
l'honneur - mais il serait mieux
que votre lettre devançât cette cérémonie.
La mise en scène et les costumes ont
été superbés. Au lever du rideau
au second acte, mes yeux eurent affaiblis

je signerais, mais que je ne voudrais
 faire remettre qu'avec l'assurance
 préalable d'a'été point refusé,
 occurrence à laquelle je tâche de
 ne point m'exposer, ni pour moi, ni
 pour mes amis —

Sardany — sur cette indication, et les
 amis, qui ne vous occasionnera p' l'éprou
 aucun dérangement notable, et veuille
 bien me répondre catégoriquement à
 ce sujet, quitte à ne plus y penser
 s'il se rencontrait des obstacles que
 j'ignore à distance.

Par rapport à Härtel, je crains que
 le mieux sera que je l'avisé de le
 donner représentation de deux ou trois
 en le priant d'y rendre ^{à l'époque} l'avisé d'ici
 là, j'aurais noté aussi les observations
 qui me restent à faire sur votre partition
 telles ne portent que sur des points de
 détail, ainsi retranchement de rombres
 dans plusieurs morceaux de première acte,
 changements de la petite flûte qui m'at
 par ^{trouper} le bon effet ~~le plus~~ à l'octave de la
 flûte, — tierces ou ^{au lieu d'un point} ~~notes~~ dans les figures des
 instruments à vent — opportunité d'ajouter

par si près là quelques desirs, auxquelles
qui feraient mieux ressembler la mélodie
principale, ainsi aussi d'élever plus
vigoureusement par une coda plus développée
que je vous indiquerai la formation d'
l'aventure, et peut-être aussi le tri-
hemme au lieu d'ensemble "Ob man -
Was man - Wie man -" du second acte.)

Ce sont des vœux que tout cela mais
dont vous ferez quelque chose, si vous
voulez bien en tenir compte. En fin
je le répète, vous avez tout lieu d'être
satisfait d votre ouvrage qui peut
prétendre justement à un succès supérieur
à celui qu'a obtenu l'aventure d'
Charles II. Le sentiment, le style
et la facture en sont excellents -
mais à cause de cela même je vous
engage sérieusement à en parabeser les
détails avec le fait et la mesure distancée
qui conviendrait, afin d'ajuster au
Luzign Stoff la durée qu'il mérite.

Carl Haslinger qui a assisté à la
première représentation vous en
fera le rendu compte circonstancié et
vous remettra l'affiche dont je l'ai
chargé. Par la poste d'aujourd'hui
vous recevrez la seconde affiche et
un livret — au plutôt que la 2^e
représentation sera finie je vous en
présenterai. Il est vous était possible
à vous rendre au ^{lieu} à ce moment, soit
plus tard pendant vos vacances d'été
vous me feriez un très véritable
plaisir et nous causerions bien
plus à l'aise. mais je ne veux
pas insister davantage là dessus, comptant
un peu sur votre amitié et quelque
heureux hasard pour nous rapprocher
davantage —

Recevez je vous prie, l'expression des
sentiments les plus sincèrement distingués
à — Votre très affectueux et dévoué

J. Lutz

